



Aux jeunes pousses de l'Humanité ...



Voici le bel arbre que chacun de vous est appelé à devenir ...

riche de ses racines et de son Individualité.

La nature est belle et majestueuse,

*L'humain l'est aussi dans sa croissance vers son devenir d'Amour et
de Conscience,*

dans l'union du cœur et de l'esprit

et l'accomplissement de ses parts masculine et féminine.

Permettez-moi de l'aimer ...

ETAPE III - PLAIDOYER EN FAVEUR DE L'HUMAIN LE MAL-AIME

Après les bonnes nouvelles et avant de vous emmener sur mon Chemin, un plaidoyer qui me tient à cœur.

De même qu'il m'est difficile de voir votre belle jeunesse enfermée dans des appellations mortifères type « *génération sacrifiée* » ou « *Bataclan* », de même il m'est douloureux de voir l'humain malmené en étant accusé de tous les maux par ignorance de ce qu'il est dans sa véritable nature bien éloignée de « *la nature humaine* » si souvent décriée et qui pourtant n'est qu'une de ses facettes.

« Il y a dans chaque graine la promesse d'un géant mais il va lui falloir des siècles pour rejoindre le Ciel ... Et dans leur course effrénée vers la Lumière, les arbres peuvent devenir des guerriers féroces ... » nous dit Francis Hallé, biologiste en dendrologie, la science de reconnaissance des arbres.

Il en va de même pour les humains et c'est ce que je vais tenter de démontrer ...

Le paysage humain tel qu'on le perçoit ? Un champ de fumier et de mauvaises herbes -déclarées comme telles- sans voir ses promesses d'avenir en cœur et en conscience.

Pourquoi refuser à l'humain ce qui est accepté pour l'arbre ?... une lente croissance dans la traversée des âges qui se compte pour la famille humaine en une pluralité de générations et de vies si l'on admet le principe de la réincarnation. Permettez-moi de ne pas m'aventurer sur ce terrain inexpérimenté. Preuve en est que ce dont je témoigne relève du seul registre du connu.

La nature est belle naturellement si j'ose dire. Pour l'être humain, c'est tout un chemin ... La beauté intérieure s'acquiert au-fur-et-à mesure

de l'avancée vers celui ou celle que l'on est en réalité, un bel Etre qui ne demande qu'à être découvert.

Ne croyez pas les diseurs de mauvaise aventure, celles et ceux qui vous disent que le monde est pourri, qu'il n'a pas de sens et je ne sais quel autre repoussoir. C'est leur histoire, pas la vôtre qui n'en est qu'à ses débuts. Et s'ils vous laissaient faire vos expériences ?

De la même façon, ne croyez pas les propos venimeux entendus de toutes parts sur la nature humaine. De quelle nature parle-t-on ? La nature humaine obéit à la loi de l'Evolution ... de la barbarie prédatrice à la réalisation de l'Etre dans sa dimension de Conscience et d'Amour, et cela peut prendre plusieurs générations ou plusieurs vies.

Une réalisation qui dans la lente et longue traversée des âges, nécessite certaines chutes incontournables pour progresser de plus belle si j'ose dire. Et je pense à celles et ceux qui ne cessent de clamer « *c'était mieux avant* ». Aujourd'hui avec ses dérives n'est-il pas le terreau d'un Demain plus conscient, plus responsable ? A méditer.

En fait de « *nature humaine* », il est surtout question de la nature animale de l'homme sans saisir que ce qui est accompli chez l'animal n'est que point de départ pour l'Humain sur son chemin d'accomplissement. Le temps est venu me semble-t-il de donner à l'Homme ses lettres de noblesse. Homme avec un grand H en tant qu'espèce incluant les deux sexes.

Vous m'entendrez souvent évoquer la nature animale de la personne humaine. Il s'agit de sa nature primaire confinée dans l'ego qui comme l'animal est tourné vers lui et ses petits. Je pourrais tout aussi bien parler de sa « *nature humano-animale* ». C'est cette nature que nous avons le devoir de faire évoluer tout au long de notre vie en élargissant notre esprit et en ouvrant notre cœur à nos semblables qui peuvent ne pas être nos proches.

Des études tendent à prouver la sensibilité de l'animal, la rapprochant de la nôtre. J'accueille avec joie sauf quand l'intention de leur auteur est de démontrer que l'homme et l'animal sont semblables ou tout au

moins très proches. Ceci revient à ignorer l'existence d'une autre dimension chez l'homme et la femme que n'a pas l'animal, une dimension empreinte de conscience et partant, de devoir et de responsabilité. Je ne me contente pas de le dire. A mon tour d'en apporter la preuve. Promis, vous l'aurez !

J'aime profondément les animaux et me réjouis de l'évolution des mentalités ainsi que des prises de conscience qui ont donné naissance à une loi destinée à les sortir dans le Droit Civil de la catégorie « *meubles* ». Il était temps ! Emergent aussi ici et là certaines instances consacrées au bien-être animal. Là aussi, Enfin !

Tout ceci est parfait mais il est important me semble-t-il de laisser chacun à sa place ... L'animal dans sa condition animale, l'humain dans sa condition humaine qui intègre la dimension d'accomplissement de Soi. Et c'est tout un Chemin, le Chemin de Vie.

Vous aimez la nature avec sa biodiversité et ses habitants, du plus féroce au plus doux. Apprenez à aimer votre nature. Elle aussi est biodiversité avec ses multiples facettes, tantôt anges tantôt bêtes. La différence par rapport à l'animal, la responsabilité de l'humain dans la transformation dans ses tripes de la férocité en douceur. Mon témoignage sera édifiant, vous verrez.

A titre d'exemple, l'électricité source de lumière. Je dirais en la circonstance qu'il ne suffit pas d'appuyer sur un bouton pour créer la Lumière du monde. Il faut un transformateur et ce transformateur, c'est l'humain, doté d'énergies adverses qu'il lui faut concilier pour ensuite unifier, en lui d'abord.

Le monde est plongé dans l'obscurité parce que l'humain l'est dans son intériorité. Il refuse de visiter l'ombre, son ombre qui seule peut conduire à la lumière par le travail de conscience et de transformation des énergies qui s'y trouvent. Et cette ombre, c'est sa forêt peuplée d'habitants plus ou moins sympathiques -effrayants pour certains- qu'il lui faut traverser avant l'accès au paradis ... de l'Etre.

Travail de longue haleine qui consiste à la « voir » tout d'abord, l'apprivoiser ensuite pour enfin désirer la transformer afin de lui donner visage humain.

« *Désirer* » en effet car rien n'est imposé, libre à chacun et chacune de labourer son champ intérieur.

De nouveau la trilogie « *vouloir, pouvoir, devoir* ». Traduisez en la circonstance « *Si j'en ai envie et que je le peux, je le dois* » ou encore « *Mon envie devient un devoir dès lors que je dispose du potentiel me permettant de la réaliser* », ce qui exclut les multiples envies qui relèvent davantage de l'utopie que du champ des possibles.

Sacrée tâche que celle de l'Homme, qui mériterait bienveillance et tolérance des uns vis-à-vis des autres. Sacrée tâche mais ô combien difficile ! Pas étonnant que l'on s'occupe plus du Faire que de l'Etre.

Et pourtant c'est bien l'Etre qui est en péril et on regarde ailleurs ... petit clin d'œil à un certain Président défenseur à raison de la planète. A raison oui sans nul doute, à la condition de ne pas négliger la composante humaine tellement riche de sens et de promesses.

Il serait grand temps me semble-t-il de commencer par prendre soin de nos sœurs et frères humains, plutôt que de reporter toute notre affection sur la Terre-mère et nos amies les Bêtes. Ce sont nos amies mais il existe aussi nos semblables qui méritent à tout le moins autant d'attentions et de soins.

Je pense à un certain courant écologique que je salue bien sûr mais que je vois bien souvent se soucier plus de la défense de la planète que du secours aux humains. Ne sommes-nous pas enfants de la terre ? Ne faisons-nous pas partie de la nature et du vivant qu'ils souhaitent préserver ? Difficile pour moi d'entendre « *Le problème c'est l'humain* » ou d'autres paroles tout aussi acides, alors qu'il m'apparaît être finalité dans l'histoire de l'humanité à travers la longue chaîne du Vivant où rien n'est séparé, où Tout contient tout. On n'est pas obligé de partager bien sûr. Permettez-moi cependant de poursuivre ...

En tant que maman, je vivrais mal le fait que l'on prenne davantage soin de moi que de mon enfant. Il y a suffisamment de place dans notre cœur pour « *tout le monde* » pour autant qu'on veuille bien lui offrir la libre expression réclamée à cor et à cris ici et là. Hélas ! combien de cœurs fermés par peur ou par souffrance ! La solution, l'exploration intérieure seule capable de panser les cœurs saignants et de dialoguer avec les peurs pour enfin espérer construire un monde de paix et d'amour des uns des autres.

Ne sommes-nous pas embarqués sur le même bateau dans une traversée difficile et souvent périlleuse ? Passer de la rive du p'tit d'homme né avec un cerveau reptilien, des instincts grégaires et animaux, pour atteindre l'autre rive, celle de la réalisation de l'Humain dans sa plénitude. Là est à mes yeux le Grand Dessein de l'Humanité.

La Terre le sait bien. Ne dit-on pas d'elle qu'elle est notre Terre-Mère, notre terre nourricière ? Cette mère qui nous accueille tels que nous avons été créés, avec notre condition d'inconscience pour nous permettre de devenir des êtres d'Amour éclairés par la Conscience.

J'imagine souvent la Terre-Mère comme la mère que je suis. Que de sacrifices demandés à la maman pour faire grandir son enfant, lui permettre d'évoluer et d'aller vers sa vie ! Sacrifices acceptés dans la douleur mais aussi dans la joie du devoir accompli. Récompense en retour lorsque l'enfant à son tour devenu grand -au sens noble du terme ... adulte responsable-, prend soin de sa mère fragilisée par le poids des années souvent démultiplié par sa mission de maman.

J'aime profondément la Terre-Mère. Sur mon chemin d'évolution, j'ai pris conscience de ses souffrances dues à la maltraitance que lui font subir les humains. En conscience, je fais mon possible pour la préserver, ne pas l'abîmer. La Conscience agit mais elle n'est pas éveillée en toutes ni tous. La Terre-Mère le sait bien et accepte. Elle a un Cœur infini, un réservoir de résilience inimaginable pour l'esprit humain. Elle attend patiemment que la Conscience fasse son œuvre pour la libérer des horreurs que lui font subir des individus sans foi ni loi ... intérieure.

Petite parenthèse pour répondre à celles et ceux qui penseraient que je cultive l'utopie et l'illusion en parlant de résilience pour notre Terre cruellement endommagée. Nous savons toutes et tous ce dont le cerveau humain est capable dès qu'il se met au service d'une cause. Imaginez les prouesses s'il agissait sous l'emprise de la Conscience loin des sentiers inlassablement battus par l'argent-roi ! Il a su faire preuve d'ingéniosité pour détruire. Il peut être aussi talentueux pour construire et cela peut aller très vite. Déjà ici et là quelques belles initiatives qui permettent d'espérer. La Fac de l'Etre peut aider à en accélérer le rythme en invitant chacune et chacun à se mettre au service de la reconstruction en tournant son regard vers sa conscience qui saura en montrant la voie réparer notre terre nourricière, lui offrant de beaux lendemains pour des siècles et des siècles. Et ceci n'est pas vue de l'esprit. Pour preuve, au sein de la Silicon Valley en Californie, certains chercheurs commenceraient à prendre conscience de la portée de leur intelligence mise au service du malheur de l'humanité et de sa terre d'accueil.

Et puis il est permis dans cette ère de grande mutation d'espérer quelques miracles indépendants de la volonté humaine. Cela porte un nom, la sérendipité. A titre d'exemple, la découverte par certains chercheurs « *par pur hasard* » d'une enzyme capable de détruire le plastique des bouteilles. Que sait-on du champ des possibles de l'Univers sans commune mesure avec celui de nos petites personnes ? Je ferme la parenthèse.

Revenant à la Terre-Mère, bien sûr, elle est heureuse et reconnaissante de voir ses enfants voler à son secours pour réparer les dégâts produits par l'Inconscience mais ne le serait-elle pas davantage de les voir balayer devant la porte de leur maison intérieure afin d'en extraire les mauvaises herbes qui si elles ne sont pas exterminées à la racine pour certaines, recyclées pour d'autres, poursuivront leur œuvre destructrice de génération en génération.

Et puis, ne croyez-vous pas qu'elle en a marre de voir ses enfants ne pas s'aimer ni s'aimer entre eux ? En tant qu'élément du Vivant, elle a besoin d'amour, d'harmonie, de paix et voilà qu'elle retrouve souvent

la mésentente au sein même des familles humaines volant à son secours. Et tout cela parce que bien trop souvent à son goût, on ne s'occupe que d'elle et de ses autres petits, les quatre pattes et leurs compagnons des airs et des océans, sans aller voir de près, chacun et chacune dans sa profondeur, la racine du mal. Je n'aime pas ce mot mais ici je fais court pour bien me faire comprendre. J'y reviendrai.

Je dirais la même chose de la Mer (tiens tiens, une autre Mère ?). Notre belle mer est certes heureuse de voir tant de bonnes volontés nettoyer ses océans et ses rivages mais elle le serait tout autant -voire davantage- si elles se préoccupaient de leur mer intérieure polluée par toutes sortes d'émotions et de pensées empêchant l'ouverture du cœur. Car ne croyez-vous pas qu'elle souffre terriblement elle aussi, en tant que parcelle du Vivant, de devenir tombeau avec ces milliers de cadavres humains échoués dans ses eaux dans l'indifférence généralisée mis à part quelques secouristes au grand cœur ? Bien sûr, sa gratitude est profonde vis-à-vis de celles et ceux qui tentent de la protéger et de la nettoyer mais où est la priorité ? La question mérite d'être posée pour qui considère la vie humaine sacrée ou tout au moins aussi importante que celle des autres éléments du Vivant.

Toutes ces actions bénéfiques en faveur de la Terre et de la Mer montrent bien que l'humain a besoin d'aimer et de se rendre utile pour nourrir son cœur. Et il est souvent plus facile d'ouvrir son cœur à la nature et aux animaux qu'à ses semblables qui présentent le risque de refléter quelques-unes de nos parts sombres avec lesquelles nous sommes engagés dans une fuite sans fin et qui justifient bien souvent que nous ne parvenions à nous aimer ni à aimer les humains dont nous sommes. Et pourtant l'humain aurait tout intérêt à se rendre utile avant tout à lui-même en allant voir dans l'au-dedans ce qui s'y passe. Je m'explique ...

Il est sans cesse question de pollution des villes, de la terre, des océans mais bien peu de la pollution intérieure qui rejaillit dans le collectif si aucun travail de dépollution n'est entrepris dans l'au-dedans. En effet, combien de déchets entassés d'année en année à l'intérieur qui, s'ils ne sont pas éliminés pour certains, recyclés pour d'autres,

empoisonneront les générations futures ! Et combien de déchets qui polluent le cœur, lui interdisant l'accès à son Essentiel, l'amour de soi et des autres !

Le temps fait toutefois son œuvre et c'est ainsi qu'émerge l'écologie intérieure ! Je salue.

La mode est aux pratiques corporelles, thérapeutiques, méditatives et spirituelles de toutes sortes. Elles ont sûrement leur efficacité, j'en ai pratiqué moi-même plusieurs. Mais aucune d'elles ne saurait selon moi faire l'économie du grand ménage intérieur les yeux grands ouverts, surtout si l'on veut changer le monde en parvenant à nous aimer les uns les autres sans condition ni réserve car je reste convaincue que l'Amour inconditionnel demeure le but ultime de l'Homme et de l'Humanité. C'est ce que permet la rencontre avec Soi. Rencontrer l'autre en soi pour parvenir à aimer l'autre extérieur, quel qu'il soit. J'aurai l'occasion d'y revenir longuement dans ce texte.

La connaissance de soi est le commencement de la sagesse,** nous dit Krishnamurti avant de poursuivre ... **La connaissance de soi est l'univers tout entier ; elle embrasse toutes les luttes de l'humanité.

J'espère à travers ce message parvenir à lever les barrières interdisant l'accès à l'amour de soi et de l'autre. Objectif très ambitieux certes mais atteignable, vous verrez ... Objectif ambitieux pour l'Etre qui vous fait confiance, bon de le préciser au cas où vous vous demanderiez pour qui je me prends pour afficher une telle ambition.

◆ HOMMAGE DE LA TERRE-MERE A UN DE SES FERVENTS ANGES-GARDIENS

Et me voici devenue porte-parole pour rendre hommage à Pierre Rabhi, l'enfant du Sahel.

Profonde gratitude en effet pour ses bons soins et surtout pour son enseignement qui a permis à des milliers d'Africains menacés de famine d'apprendre à se nourrir et ainsi de nourrir leur famille. Pierre a été appelé vers d'autres causes mais c'est en ces lieux de survie pour ses semblables en proie à la faim et à la soif qu'est son fondamental

de vie, son Service, seul capable de lui offrir la joie et l'harmonie intérieure. Je la connais bien mon Ame-Sœur !

L'occasion pour moi de remercier à mon tour du fond du cœur Pierre qui, tel le petit Colibri qu'il affectionne, a fait « *sa part* » et une large part sur mon Chemin de vie.

Je me rappelle ...

Un jour d'été à Alès en 2003, rencontre avec celui qui allait me permettre de combler en partie mon manque de terre en m'amenant à la labourer à ma façon c'est-à-dire en semant quelques graines fructueuses de « bon argent ». Rien à voir me direz-vous avec la culture de la terre ! Eh bien si, dans l'énergie, cet apport a été essentiel. De même lorsqu'il m'a été donné de m'intégrer aux équipes des structures que Pierre a fondées. Une autre façon d'un retour à la Terre. Merci aussi à celles et ceux qui m'ont accueillie chaleureusement durant toutes ces années.

Tellement important pour l'humain d'assurer l'équilibre Terre/Ciel dans sa réalisation ! C'est la loi de l'incarnation. Quelle erreur d'avoir cru que je pouvais atteindre le Ciel sans m'ancrer dans la Terre ! Mon témoignage sera édifiant à cet endroit.

De cette belle rencontre, est né un livret d'épargne de partage conçu par une banque coopérative. Et puisque je suis dans les remerciements, gratitude aussi vis-à-vis des milliers d'épargnants qui ont participé et participent encore à la belle chaîne de solidarité créée autour de ce produit d'épargne sans oublier les banquiers rencontrés pour la circonstance sans lesquels rien n'aurait été possible.

◆ L'AGROECOLOGIE « A LA MODE DE CHEZ MOI » ...

Cet hommage rendu, j'aimerais à présent vous dévoiler ma pratique de l'agroécologie « *à la mode de chez moi* » car je ne cultive pas que du bon argent.

Ne comptez pas sur moi pour vous apprendre à planter les choux selon la recette d'une chanson bien connue des enfants. J'en serais bien incapable.

Chez moi, l'agroécologie se décline à l'intérieur, ce qui ne vous étonnera sûrement pas. La terre aride, le recours au compost pour la rendre fertile, je connais. Ce fut mon Chemin.

Belle rencontre en effet avec l'un de ses inconditionnels, Pierre Rabhi, et pourtant ...

Fille des villes plus que fille des champs, je me retrouve souvent dans la définition que donne Pierre du « *hors sol* ». J'aime la nature mais ma préférée est sans nul doute la nature humaine avec sa biodiversité et ses promesses d'avenir inscrites dans sa destinée d'évolution.

Mes arbres, mon oxygène à moi, ce sont les gens, denrée rare dans ma prime enfance. Ces gens que je croise tôt le matin en sortant de chez moi, auxquels je souris par temps de légèreté, parfois sans raison si ce n'est l'élan du cœur qui répond. Essayez, comme le bâillement, le sourire est contagieux. Le bâillement invite à la détente, le sourire à la bienveillance vis-à-vis de soi et de l'autre. Je pense souvent au sourire de la Joconde qui fait tant vibrer. J'y vois le reflet du sourire intérieur présent en chacun et chacune mais hélas si peu extériorisé ni même connu par le plus grand nombre.

Aujourd'hui, on se sourit par émoticônes interposés au grand regret de l'Etre en quête de sourires nourrissants, en vrai et non en simili. Et que dire de ces courriels et sms qui ont remplacé la voix avec ses richesses tellement essentielles à la communication ! En effet combien de fausses suppositions et de mauvaises interprétations avec l'écrit qui pourraient être évitées à l'oral, grâce à l'intonation de la voix seule capable de révéler les intentions, les émotions et les humeurs.

Difficile de faire marche arrière, je le sais bien. Peut-être même peu souhaitable tant ces nouvelles habitudes rendent service. Mais au moins ayons conscience de ce dont nous prive cette anormalité devenue norme et ayons à cœur d'utiliser le verbe chaque fois que

l'écrit ne peut remplacer l'oral pour la raison évoquée ou même sans cela, pour retrouver tout simplement le goût du dialogue vivant.

J'aime beaucoup ... « *De la bouche au cœur, il n'y a qu'une main* »

Ne nous privons pas de parcourir cette courte distance, possible dans bien des cas.

En m'étiquetant « *hors sol* », je me demande si je le suis vraiment avec les nombreuses références et illustrations que j'utilise pour témoigner de ce qui se vit au centre de ma terre. Nombreuses en effet sont les images liées à la terre pour expliquer l'univers intérieur ... graines, semence, compost, arbre, forêt, arrosage, fruits, etc.

Vraisemblablement le terme « *hors sol* » mériterait-il une déclinaison inhérente à l'humain tant les ressemblances sont saisissantes entre la Terre Mère et la Terre intérieure. Je pense notamment à la Bible qui souvent évoque la seconde en parlant de la première. Et combien de nos contemporains sont-ils « *hors sol* » dans cette acception !

L'occasion pour moi de m'insurger contre les accusations portées par un certain courant de pensée à l'encontre de la Bible accusée « *d'incitation à la domination sur la terre et les animaux* ».

Et s'il fallait plutôt entendre la référence à notre terre intérieure et la jungle qui la peuple, cette jungle que nous avons à apprivoiser afin d'éviter qu'elle ne se déverse à l'extérieur dans la peur, la barbarie, la violence et tant d'autres maux que connaît hélas notre Humanité depuis son avènement ?

La question mérite vraiment d'être posée à l'heure où de nombreuses voies invitent à conceptualiser le texte religieux. Justifiée en effet à l'ère des temps anciens pour permettre à l'humain de vivre ou plutôt de survivre en terre hostile peuplée d'animaux féroces, cette invitation à *dominer la terre et les animaux* prend à mes yeux un tout autre sens à l'heure de l'éveil des consciences, appelant l'humain à *se tourner vers sa terre et ses animaux intérieurs*.